



united nations educational, scientific and cultural organization
organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture

7, place de Fontenoy, 75700 Paris

téléphone : 577-16-10
câbles : Unesco Paris
téléc. : 204461 Paris
référence :

CC/CS/896

A traiter par	<i>Culture</i>
Date entrée	2 FEVR. 1979
N° Classement	1485

Monsieur le Secrétaire général de la
Commission nationale rwandaise pour
l'Unesco
B. P. 1326
KIGALI
(Rwanda)

23 JAN 1979

Objet : Etudes interculturelles

... J'ai l'honneur de vous adresser sous ce pli un document ayant trait au projet d'études interculturelles (cf. 19 C/5 para. 4042).

Ce document est composé 1) d'un rapport de synthèse des débats de la réunion de consultation organisée en mars 1978 par le Conseil international de la philosophie et des sciences humaines et l'Unesco pour assister le Secrétariat dans l'élaboration d'un programme à long terme d'études interculturelles; 2) une liste raisonnée des sujets et thèmes de recherche suggérés au cours de la discussion et dans différents documents s'y rapportant ou en rapport avec le projet, et qu'il a été jugé utile de dresser pour l'orientation et la coordination de la recherche universitaire ou individuelle.

Le Secrétariat a pensé que la diffusion de ce document par le canal des Commissions nationales pourrait contribuer à informer les institutions intéressées et les chercheurs en sciences humaines des Etats membres de la mise en oeuvre, à l'Unesco, d'un projet d'une grande signification pour la compréhension internationale, en même temps qu'à encourager l'intérêt des enseignants et étudiants pour des travaux portant sur la rencontre des cultures, tout en leur proposant un cadre coordonné de recherche.

En vous remerciant par avance des commentaires que pourrait vous inspirer ce document, et des mesures que vous pourriez prendre pour faire connaître le projet aux milieux spécialisés de votre pays, je vous prie d'agréer,

E. Pouchpa Dass

E. Pouchpa Dass
Directeur
Division des Etudes de cultures

Diffuser : IPN, INRS, UNR

Commentaires : - critiquer pour le recentrage " de ~~la~~ l'étude des sociétés du 1/3 monde
- mais les outils conceptuels restent en majorité empruntés à un corpus
scientifique occidental et c'est un peu une vue de l'esprit que de croire que
sans rejeter ce corpus il peut exister une démarche d'investigation
réellement alternative au tiers-mondisme.

Rapport sur les travaux du groupe de réflexion réuni à l'initiative
conjointe de l'Unesco et du Conseil international de la philosophie
et des sciences humaines pour l'élaboration d'un programme d'études
interculturelles (Unesco, 21 - 22 mars 1978)⁽¹⁾ suivi d'une

Liste raisonnée de suggestions de sujets et thèmes de recherche

Le groupe de travail pour l'élaboration d'un programme d'études
interculturelles, groupe ad hoc constitué des soins conjoints de l'Unesco
et du Conseil international de la philosophie et des sciences humaines, s'est
réuni les 21 et 22 mars 1978 au siège de l'Unesco.

Constitué par 23 participants dont la liste est jointe au présent
rapport, le groupe a ouvert ses travaux par une allocution du Sous-Directeur
général pour la Culture et la Communication; au terme de la dernière séance,
le Directeur de la Division des études de cultures a présenté une synthèse
des besoins, suggestions et thèmes apparus au cours des séances, dont il
convient de relever l'atmosphère faite d'un sens aigu des problèmes, d'une
volonté commune d'atteindre à une conscience vraie de la communication entre
les cultures, et d'un zèle égal à servir non seulement la réalisation d'un
programme d'études mais les développements d'une politique de l' "inter-
culturel" comme l'une des missions les plus hautes et de l'Unesco et de
l'humanité contemporaine.

Par ailleurs, M. Conil-Lacoste, de la Division des études de
cultures, commentant brièvement le document d'information établi par ses
soins, a orienté la réflexion du groupe dans le sens d'une indispensable
continuité par rapport à l'histoire antérieure du projet et à son lent
mûrissement, tout en proposant avec chaleur des perspectives d'élargissement
susceptibles de donner à ce qui avait été jusqu'alors recherche et attente,
l'ampleur décisive d'un service désormais grandement nécessaire.

Rapports ou études préalables avaient été préparés pour la tenue
de ces journées et envoyés à chacun des participants du groupe de travail.

Aussi le présent rapport, dans le profil d'ensemble qu'il
s'efforcera de définir, tiendra-t-il à la fois compte des suggestions
foisonnantes et d'une richesse très drue présentées au cours des échanges
des deux journées de travail ainsi que des propositions contenues dans les
rapports préparatoires, d'autant que l'un des auteurs de ces documents de
base, par le fait de circonstances imprévues, se trouvait absent.

(1) Ce rapport a été préparé par les soins de M. le Professeur A. Dupront,
Président d'honneur de l'Université de Paris-Sorbonne.

.../...

- 2 -

L'économie du matériel fourni tant par les quatre séances du groupe de travail que par les études préliminaires semble pouvoir se composer sous trois chefs: d'abord les grandes lignes d'une politique de l' "interculturel"; la constitution des outils de cette politique ensuite; enfin les applications possibles pour que l'étude serve les progrès de la communication entre les cultures.

I. Linéaments d'une politique des études interculturelles:

A) Une définition s'imposait des objectifs du développement des études interculturelles. Celle-ci peut ainsi s'articuler: progrès persévérants dans une connaissance réciproque des cultures, reconnues comme identités collectives autochtones; analyse dans le passé et dans le présent des différentes formes d'une dynamique des rapports interculturels; mise en évidence des "valeurs" organisatrices des identités culturelles; dans une coordination constante entre recherche fondamentale et recherche appliquée, développement d'études, expériences et recherches qui servent une politique de l' "interculturel", dans le respect rigoureux de l'autochtonie des cultures et la manifestation tout à la fois d'une meilleure compréhension entre les cultures et de communes valeurs possibles.

B) Les objectifs ci-dessus définis procèdent d'une philosophie sous-jacente, quant à la conscience contemporaine des voies de l'unité planétaire. Cette philosophie s'articule en deux démarches essentielles, et en définitive convergentes.

L'une, au niveau "existentiel", reconnaît la diversité des cultures et leur étrangeté réciproque. De la reconnaissance de la spécificité des cultures et parfois de leur non-transmissibilité, acceptée comme discipline de connaissance et de communication, doit naître, dans la coexistence d'une pluralité des identités culturelles, à la fois une conscience de l'unité nécessaire, et la pratique d'une communication authentique grandissante. La conscience de l'un procède ici de la pleine acceptation du divers.

L'autre, d'exigence métaphysique, découvre dans l'organicité et l'enracinement des cultures autochtones, prises dans leur totalité actuelle, les données fondamentales d'une communauté des hommes. C'est, comme il a été dit avec force, le passage de l'historique, avec tous les aspects humanistes de celui-ci, au cosmologique et à l'ontologique. Atteindre à l'ontologique dans une démarche propre à chacune des cultures, c'est manifester les fonds communs. Aussi a-t-on pu parler d'une recherche ontologique dans le développement des relations interculturelles, recherche où la philosophie, dans ses différentes approches, doit tenir une place essentielle quant à la lecture des valeurs, à leur circulation et à leurs incarnations dans des ensembles culturels différenciés. L'étude de l'interculturel débouche ainsi sur une "conscience neuve" du monde. Ses progrès, comme tout programme la concernant procéderont donc d'une discipline et d'une dynamique tant éthique que spirituelle.

C) Les réflexions qui précèdent orientent les grandes lignes d'une méthodologie organisatrice du travail de recherche selon quatre directions essentielles :

1. L'épuration de valeurs et formes d'universel, d'un monde où n'ont pas été préalablement reconnues les identités culturelles autochtones

.../...

comme réalités fondamentales de l'organisation planétaire (étude historique et analytique de ces valeurs et formes ; évaluation du rôle des langues véhiculaires et des vocabulaires technologiques).

2. L'étude, quant aux relations interculturelles, de cas et de situations selon une démarche essentiellement différentielle, c'est-à-dire tout entière tendue vers la manifestation des spécificités et de l'"irréductible" culture. Elle s'organisera dans une combinaison multi-forme des trois approches synchronique, diachronique et prospective, voire pour les cas proprement historiques, une approche d'induction associative.

On attachera une particulière importance à l'étude des phénomènes d'acculturation, saisis in vivo dans leur dynamique.

De même l'analyse des rapports de connaissance réciproque entre grandes aires culturelles peut établir, dans le développement des relations interculturelles, une double reconnaissance, celle de la connaissance de soi par l'autre et celle des opacités réciproques, voire des cristallisations de refus ou de méconnaissance. En ce sens, et à titre d'exemple, il a été proposé le développement d'une confrontation réciproque entre Inde et Afrique. On pourrait penser aussi aux relations d'inter-connaissance Europe/monde islamique. Ou, ce qui aurait valeur cathartique éminente, inverser l'ordre maintenant habituel et provoquer l'étude des cultures occidentales par des personnalités d'autres aires culturelles.

3. La recherche des valeurs fondamentales, à travers la diversité des cultures, expressions ou supports possibles de l'unité. Il s'agirait d'une ontologie culturelle, tout entière à constituer, et qui pourrait devenir l'une des missions les plus hautes de l'Unesco.

4. Jointe à ces démarches mentales, l'ambition du matériau. La discipline fondamentale en effet de toute étude de culture impose de considérer cette dernière comme la création globale du groupe humain concerné, son expression spécifique ou son identité. Dès lors tous les signes extérieurs, les élaborations, les formes, les outillages matériels et spirituels ou mythiques de cette culture doivent être pris en compte.

Autrement dit l'approche globale est le principe maître de toute étude de relations interculturelles et il n'y a d'approche globale valable - cela a été fort heureusement souligné - que dans le développement d'une recherche rigoureusement interdisciplinaire.

Aussi, dans la discipline de cette approche, la démarche la plus sûre paraît-elle être de donner aux études interculturelles le champ le plus étendu possible, pour cerner, dans cet immense matériau, les problèmes particuliers ainsi "mis en situation" dans de larges ensembles organiques.

D) La mise en oeuvre des lignes directrices ci-dessus proposées demandera l'épreuve et la fécondité du temps. La politique de l'interculturel

.../...

qu'elles ébauchent ne prendra son sens et son utilité, si elle est estimée nécessaire, que dans une continuité bien assurée. Aussi, avant de se séparer, comme la plus sûre conclusion de ses travaux, le groupe a-t-il tenu à prendre ses responsabilités quant à l'avenir du développement des études interculturelles, en adoptant la motion suivante :

"Le groupe de travail pour l'orientation d'un programme d'études interculturelles, réuni dans l'application des décisions de la Conférence générale de Nairobi, se prononce à l'unanimité pour la constitution d'une organisation chargée de la coordination, de l'harmonisation et de l'évaluation de ces études.

Elle fait confiance à l'Unesco, pour définir en collaboration avec le Conseil international de la philosophie et des sciences humaines, la forme la plus opportune à donner à cette organisation."

Cette organisation, selon les vœux du groupe de travail, devrait être de structure légère, mais au centre d'un réseau d'informateurs choisis pour leur autorité ou leur intérêt quant à la communication interculturelle, et responsables d'une aire culturelle déterminée.

II. Etablissement des outils d'un programme d'études interculturelles

Les fondements d'une politique du développement de la communication interculturelle dépendent à l'évidence de la qualité des outils disponibles pour le progrès des recherches et études concernant l'interculturel. Or, dans l'état actuel des choses, ni claire conscience des moyens indispensables ni discipline de recherche d'ensemble, ni coordination ni même information quant aux expériences, aux tentatives ou aux études conduites en ce sens, ne semblent réalisées.

Dans ces perspectives instantes, apparaissent indispensables :

A) L'établissement d'un bilan actuel des recherches, réalisé par grand secteur culturel.

Le cloisonnement d'efforts dispersés et trop d'ignorances réciproques imposent, par exercice de connaissance interculturelle et pour une rentabilité mieux assurée des moyens matériels mis en oeuvre, un inventaire de l'ensemble des travaux soit publiés, soit en cours, concernant les rapports entre les cultures.

La réalisation de cet inventaire, qui pourra, afin que les meilleures garanties d'information soient assurées, être avancée par étapes,

.../...

gagnerait à être conduite de pair avec la constitution du réseau de correspondants à prévoir pour la mise en place de la politique d'ensemble, ainsi qu'il a été proposé dans la rubrique précédente.

Comme tout inventaire poursuivi avec méthode, celui-ci doit prendre puissance et valeur de synthèse et dégager ainsi les lignes de force qui travaillent, au niveau actuel, à analyser ou animer les aspects les plus importants des relations entre les hommes et les cultures. Constitutif de matériel, il doit être aussi orienteur du développement postérieur des études.

S'insérant par ailleurs dans une continuité, l'établissement de cet inventaire doit dresser le bilan des expériences antérieures, en particulier des expériences pionnières de l'Unesco dans l'étude des échanges entre Orient et Occident. Bilan qui doit être évaluation, et donc mise en valeur des données positives apportées par les tentatives précédentes en même temps que source d'indications méthodologiques.

B) La constitution d'un langage-outil de la communication interculturelle.

Finalité fondamentale de l'opération : fournir, pour l'établissement d'une recherche à échelle mondiale, les données indispensables pour que chacun comprenne ce que veut dire l'autre, au partir de son monde de valeurs originel.

La tâche dès lors se situe à deux niveaux : l'établissement d'un vocabulaire, outil de la recherche, valablement utilisable pour tous; l'étude de notions fondamentales, au centre des grands problèmes humains dans la conjoncture mondiale actuelle.

Un inventaire des mots-clés, avec pour chacun analyse de contenu, doit permettre pour la recherche d'ensemble, voire le travail en commun, une plus grande sûreté des sens que celle aujourd'hui atteinte, avec trop de notions essentielles soit utilisées à des niveaux de signification différents soit équivoques au niveau du discours habituel.

Ont été ainsi relevés au cours des débats les mots-clés, notions, concepts ou formes suivantes : culture à ses deux niveaux de sens; civilisation et les rapports réciproques avec culture; liés à culture, culture de classe, "sous-cultures", "niveaux de culture", culture de masse, culture populaire, cultures traditionnelles, contre-culture; identité culturelle; universel et universalité; créativité; modernité et modernisation; humanisme; valeurs, paix, tolérance; ethnie; nation; Etat etc.

Sans un vocabulaire aux correspondances bien établies dans l'étude des relations interculturelles, il n'y a pas de recherche interdisciplinaire et internationale possible, donc pas de communication sûre en une recherche commune de connaissance.

.../...

La constitution de pareil instrument, pour être fondement de communication à l'échelle planétaire, doit être conduite fort au-delà des méthodes traditionnelles de lexicographie et d'analyses de contenu, établies par rapport à ces corpus linguistiques déjà parfaitement reconnus et fixés, dans les cultures occidentales en particulier. Certaines notions-clés, comme culture, civilisation ou universel, mises en circulation par la science et aussi l'impérialisme occidental, se trouvent, dans nombre de cultures non-occidentales, soit importées, soit approximativement reçues, soit ignorées, soit traduites dans des démarches mentales fort différentes des mécanismes habituels pour l'Occident. D'où l'inventaire nécessaire, et préalable, de la circulation de ces notions-clés, les contenus de leur réception dans les différentes cultures, et dans les cultures de non-circulation les mots ou expressions dont les contenus seraient à peu près équivalents.

Méthode d'inventaire à recouper, dans le respect général des authenticités culturelles, par une démarche d'analyse conduisant de la chose au mot. Ainsi, dans des cultures-témoins, choisies aussi diverses que possible, l'étude génétique de valeurs considérées, dans la dynamique interne de ces cultures, comme de tous les hommes ou considérées comme susceptibles d'universalisation, voire de généralisation.

L'établissement de ce vocabulaire-outil de recherche constitue par ailleurs un matériau essentiel pour l'étude des deux problèmes capitaux de la connaissance utile de l'interculturel : celui de la fixation des champs des relations interculturelles et de leurs dimensions respectives; celui de la valeur de communication des langues véhiculaires quant à la transmission plus ou moins authentique des identités culturelles. Donc à la fois mesure de la valeur de la langue quant à la constitution de l'identité culturelle et analyse du phénomène du passage par les langues avec la mise en évidence de tous les ajustements utiles pour une communication plus sûre.

C) Elaboration d'une déontologie pour les études interculturelles.

Deux aspects de la connaissance interculturelle peuvent amorcer l'élaboration de cette déontologie estimée indispensable.

1. Le problème de la collecte des traditions orales.

Devant l'évidence grandissante d'un patrimoine immense de traditions orales à préserver pour cette richesse commune que constitue la diversité des cultures, les mécanismes de collecte interculturelle doivent être soigneusement étudiés. Non pour la mise en place de règles étroites et uniformes, mais pour la fixation d'attitudes indispensables, afin d'atteindre à une connaissance plus vraie dans la rencontre de l'autre, plus respectueuse aussi. La connaissance interculturelle est faite en effet d'impondérables, et tout particulièrement au champ de l'oralité. Conseils et recommandations instantanés, élaborés en guide ou en manuel du chercheur ou du collecteur, doivent être proposés pour que la recherche interculturelle accomplisse sa juste fin, qui

.../...

est, dans la rencontre des cultures, délivrance et réception du message profond, transmissible seulement dans la plus grande ouverture et une révérence réciproques.

2. La fixation des conditions optima pour une connaissance authentique :

a) Attitudes psychiques : discipline d'ouverture et volonté tendue de connaissance de l' "autre", - non plus l'étranger.

b) Connaissance des langues autochtones et expérience vécue du milieu culturel étudié.

c) Appréciation réciproque de la valeur respective d'études d'une culture déterminée conduites soit par des savants autochtones, soit par des savants étrangers. Une réflexion s'imposerait, au partir de témoignages, d'expériences, d'analyses contrastées d'études déjà publiées, pour apprécier la qualité de connaissance et la valeur de transmissibilité de travaux conduits sur une même culture par des savants autochtones et des savants étrangers, pour aboutir possiblement à une coopération dans la recherche, qui serait, à un niveau particulièrement signifiant, voie de connaissance réciproque, de communication en profondeur, donc d'échanges interculturels authentiques.

D) Constitution d'un matériau pour l'étude d'une dynamique d'ensemble de l'interculturel.

Après l'établissement d'instruments, la réunion d'un matériau, et par les approches les plus diverses, pour l'analyse in vivo des différents aspects de la dynamique des relations interculturelles.

Tâche immense à la vérité, pour quoi les propositions du groupe d'études ont été fort nombreuses, mais qui peuvent être regroupées selon quelques convergences essentielles, orientant pour chacune, selon des priorités à déterminer, une série d'études de cas.

Dans la richesse contrastée de ses suggestions foisonnantes, le groupe d'études a en effet parfaitement souligné, avec la sagesse d'une grande expérience de la recherche, que le fondement de toute réflexion conceptualisante ou enseignante sur les relations interculturelles et leur développement devait être l'étude de cas-témoins, choisis dans les directions essentielles où peut se manifester une dynamique de relation, et ce dans la double dimension du diachronique et du synchronique, l'un et l'autre également équilibrés.

Ainsi apparaissent quelques directions importantes où susciter des études de cas :

.../...

1. Analyse des données de base :

a) Etablissement d'un matériau polyvalent d'analyse des relations interculturelles :

Les analyses de contenu au niveau du langage, proposées plus haut quant aux signes usuels ou à leurs équivalents ne sauraient suffire à l'équipement d'une recherche d'ensemble, pour le travail interdisciplinaire de chercheurs venus de milieux culturels autochtones différents.

Demeurent dès lors indispensables :

- L'analyse phénoménologique de la culture en tant que telle; d'une part forme globale, d'autre part conscience vécue, voire mythologisée de l'identité culturelle, et dans les deux perspectives, le dénombrement des facteurs-maîtres du façonnement de l'une et de l'autre. En particulier la fixation des invariants culturels et de leur hiérarchie respective, ou, dans une approche sémiologique, la constitution d'unités émiques (culturèmes ou "behaviourèmes"), organiques du phénomène culturel pris dans sa globalité (cette dernière suggestion dans le rapport Aroutiunov).

Deux méthodes différentielles peuvent être complémentaires mises en oeuvre, pour confirmation d'une analyse dont les conclusions demeurent fondamentales.

L'une, au niveau de la langue et de façon plus générale de la communication, peut déterminer, dans chaque complexe culturel autochtone, les intraduisibles ou les intransmissibles (mots, représentations collectives, schèmes mentaux habituels, mode de vie, pratiques, etc.) Pareille méthode introduit à une psychologie des profondeurs de l'unicité culturelle (unicité au coeur de l'identité).

L'autre, par étude approfondie de cas, évalue les valeurs de transmissibilité de la langue véhiculaire quant à la communication de l'identité culturelle - vérification libératrice qui, elle aussi, atteint au spécifique culturel.

Dans l'analyse des éléments organiques de la culture, on observera une distinction fondamentale entre cultures à traditions écrites et cultures à traditions orales. De même, s'il semble bien qu'il n'y ait guère de culture qui, dans son exister phénoménologique, ne soit interculturelle, la mise en valeur de cette interculturalité interne, parfois constitutive, doit permettre de donner au concept opératoire de culture - objectif recherché - sa pleine polyvalence.

Une attention particulière doit être accordée au rôle de la langue comme facteur de culture, non seulement pour son importance comme élément majeur de l'identité culturelle, mais aussi dans les Etats polyculturels ou

.../...

à niveaux sociaux fortement différenciés, comme moyen de promotion sociale, c'est-à-dire souvent d'acculturation contrainte.

- Sans prétendre à une typologie d'ensemble encore prématurée, l'étude de grands ensembles culturels organiques, constitués autour de principes unifiants. Ainsi les cultures des peuples de la mer; les cultures issues d'une même source nourricière, telle que le riz; cultures liées aux différentes formes d'économie animale (cheval; bovin; ovin).

Des méthodes analogues pourraient être appliquées à l'étude du fait ethnique, au développement des "processus ethniques", avec leurs constances ou leurs différences propres, à la constitution de ce que l'ethnologie soviétique appelle la "conscience ethnique" - compte-tenu des travaux développés en U.R.S.S. en ce sens (rapport Aroutiunov).

De même, analyse des mécanismes de constitution d'ensembles culturels et classification des éléments ou formes, supports ou expressions de cette dynamique : en particulier étude des processus de construction de cultures dites "nationales", ou des voies par lesquelles une culture s'organise comme auto-suffisante ou totalitarisante.

b) Prospection des besoins fondamentaux dans la diversité culturelle, en particulier représentations et symbolismes. Ou, comme il a été proposé, étude des mythologies. Démarches qui, toutes, débouchent sur la constitution d'un matériau anthropologique, établi, à l'encontre des démarches traditionnelles, dans la double perspective du différentiel existentiel et d'un universel possible.

c) Mesure et définition conséquente des champs des relations interculturelles (l'importance des cultures en présence, macro-culture et micro-culture; le quantitatif social), y jouera un rôle déterminant; études d'aires de rencontre (en particulier Asie centrale, ou telle autre à déterminer dans d'autres parties du monde); répertoire des formes de la coexistence culturelle.

d) Mise en évidence et analyse des rapports interculturels liés aux différentes formes de courants migratoires (épisodiques; saisonniers; établissements temporaires ou définitifs, etc.).

2. Systemes relationnels :

a) Etude des relations entre les structures socio-économiques et les cultures : problème relationnel capital où il importe d'avoir préalablement fixé, pour éviter toute équivoque, les contenus existentiels de la notion de culture.

b) Analyse phénoménologique de la naissance, de la vie, de la mort ou de l'épuisement des identités culturelles. En particulier mise en

.../....

évidence des processus d'établissement des rapports entre les cultures, pacifiques, tolérants ou au contraire conflictuels des organicités de leurs équilibres ou de leurs coexistences possibles.

D'où l'importance d'une étude du rôle des voisinages dans le développement des civilisations de la Méditerranée ou dans celles de l'Océan Indien, avec application éventuelle, par méthode différentielle ou comparatiste, dans le monde du Sud-Est Asiatique ou celui des Caraïbes (rapport Elisséeff).

Une attention particulière sera accordée aux cas cliniques de destruction culturelle, dans le passé et dans l'actuel.

c) Dynamique des rapports d'acculturation :

Chapitre immense de l'étude des relations interculturelles, où peuvent être privilégiées dès l'abord les directions de recherche suivantes :

- les acculturations contraintes : rapports entre les deux cultures, dominante et dominée dans une même société et entre sociétés différentes (colonisatrice et colonisée ; culture nationale et minorité étrangère). Dans les perspectives de cette recherche d'ensemble ont été évoqués les problèmes instants suivants : le phénomène de rejet des "sous-cultures" dans une société unificatrice donnée; la rencontre contrainte des cultures paysannes traditionnelles avec la culture urbanisée de type occidental (rapport Aroutiunov); l'insertion des travailleurs immigrés dans les pays industrialisés; l'étude d'un phénomène qui a trouvé son nom dans la réunion même et qui a été baptisé "culturisme", c'est-à-dire l'imposition coercitive d'une culture, avec tous les complexes psychiques et mentaux qu'elle comporte, dans le double sens de l'opprimé et de l'opresseur.

- les cultures typiquement acculturantes sur fonds autochtone, telles que, dans des perspectives contrastées, la culture mozarabe et ses survivances, l'élaboration de la culture japonaise ou de la culture roumaine (rapport Dupront).

- les cultures closes ou auto-suffisantes (même rapport).

Ces études d'acculturation doivent mettre en relief aussi bien que les faits positifs (réception), les faits négatifs (refus), et les interréactions, plus importantes souvent qu'il ne paraît, entre culture dominée et culture dominante, au plan de l'Etat dit national comme au plan international.

d) La conscience de l' "autre" :

Dans les rapports interculturels, inventaire, dans chaque système relationnel, de la reconnaissance réciproque de l'insolite, de l'étrange, de l'étranger, voire de l'intraduisible.

.../...

Etude des faits, formes et problèmes de la tolérance entre les cultures.

3. Etudes thématiques ou transculturelles :

Dans la poursuite des échanges et les suggestions des rapports ont été particulièrement relevés comme ressortissant de la recherche transculturelle, les thèmes suivants :

- Analyse des complexes culturels (mythes, légendes, traditions, comportements collectifs, etc.) devant la réalité de la mer;
- Attitudes, principes et comportements des cultures quant à la conscience de la famille, son organicité et son champ humain, sa mesure du temps, sa vie des traditions, etc.;
- Etude des techniques hydrauliques dans un certain nombre de cultures, avec toutes les implications qu'elles comportent de technicité aboutie, de maîtrise de l'élément et des réactions mentales quant à l'élément eau;

- A travers des ensembles culturels bien définis, analyse différentielle des fondements, des structures et de la conscience collective des rapports entre vie sociale et vie individuelle (rapport Elisséeff). Une approche éclairante serait l'étude confrontée et différentielle entre structures individualistes (structures occidentales) et structures communautaires (Afrique, Asie, Amérique latine).

- Etude interculturelle des états mentaux correspondant à la double prise de conscience de ce qui est "communiqué" et de ce qui est "vécu" (rapport Elisséeff).

- Les formes de la conscience du destin de l'homme dans les cultures autochtones (en Occident par exemple, le problème de l'au-delà).

- Inventaire des différents schémas mentaux qui composent dans les cultures autochtones la notion de modernisation, définissent ses contraintes, sa dynamique, non moins que les refus éventuels.

L'analyse des mécanismes de la conscience collective de modernité pourra être conduite parallèlement à celles du complexe mental de "traditions" et des processus conséquents de désacralisation (rapport Dupront).

- Le fait temporel (dimensions temporelles; conscience collective du temps; multiplicité des temps; temps et éternité, etc.) et ses expressions physiques, psychiques et spirituelles dans quelques grandes cultures témoins (rapport Dupront).

La mise au point sur un petit nombre d'exemples d'une méthodologie exploratoire pourrait introduire une recherche d'ensemble, nécessaire à la

.../...

fois au développement de la communication interculturelle et à la découverte de valeurs ou d'archétypes, fondements possibles d'une conscience de l'universel ou du moins de systèmes communs de références.

Pareil ensemble de thèmes, quels que soient ceux qui seront d'abord retenus, débouche nécessairement sur des évidences transculturelles. On peut y atteindre aussi par deux autres démarches convergentes :

L'une par la mise en place d'études parallèles et coordonnées par rapport à telle ou telle grande discipline spécialisée. Ainsi l'organisation d'une coopération internationale dans les domaines de l'anthroponymie et de la toponymie (rapport Aroutiunov); à quoi l'on pourrait ajouter, pour certaines aires culturelles, l'hagiotoponymie.

L'autre, par l'étude pluri-disciplinaire, de problèmes communs. Tel le problème du bilinguisme dans le monde contemporain et les acculturations réciproques qui en découlent (rapport Aroutiunov).

Ou encore - fondamental dans l'exploration de notre temps et menace grandissante pour les autochtonies culturelles, - les impacts des transferts technologiques, la circulation des langages technologiques et leur valeur de communication interculturelle, et plus généralement, l'étude de la "civilisation électronique" et de ses conséquences sur les identités culturelles et les cultures populaires.

III. Applications de la recherche :

1. Un premier niveau s'établit dans le développement en chaque milieu culturel des connaissances sur les autres cultures. Il y a trop d'univers clos ou limités sur eux-mêmes à la surface de la planète.

L'accent a été ainsi mis sur l'importance de la formation de la jeunesse à la connaissance des grandes cultures contemporaines; en particulier, par cette voie, au niveau de l'enseignement primaire et secondaire, l'extension et l'approfondissement d'une information interculturelle dans les sociétés européennes - en équilibre de l'universalisation antérieure, de modèle européen. Des programmes d'action informatrice par les media pourraient être aussi mis en place et une diffusion dans le grand public d'ouvrages de qualité envisagée.

2. Ce qui pose le problème essentiel d'une pédagogie des cultures étrangères. Cette pédagogie, pour être opérante, ne peut être qu'empiriquement élaborée.

Deux démarches ont été en ce sens proposées :

a) L'exploitation éducatrice des correspondances entre l'inter-culturel et l'interdisciplinaire. Par l'exigence fondamentale de l'approche

.../...

globale, toute recherche interdisciplinaire valable est apprentissage de l'interculturel; de même toute étude interculturelle, qu'elle soit relationnelle, thématique ou transculturelle, doit se définir interdisciplinaire (cf. rapport Bazin).

b) Le développement de la circulation des étudiants à travers différents milieux culturels fournit un matériau considérable, extraordinaire-ment vivant et à ce jour trop inexploité pour préparer une pédagogie des cultures, encore rudimentaire ou partialisante.

En ce sens peuvent être envisagées :

- soit une étude, dans un certain nombre d'Universités recevant un large contingent d'étudiants étrangers, des conditions d'intégration de ces étudiants aux différents milieux culturels des pays concernés;

- soit un inventaire et une analyse, dans des Universités appartenant à des aires culturelles aussi différentes que possible, des méthodes pédagogiques élaborées pour l'analyse et la transmission de la culture autochtone et l'évaluation des résultats obtenus selon les différentes appartenances culturelles des étudiants (rapport Dupront).

Par ailleurs l'étude des cas, telle qu'elle a été profilée plus haut, apportera nécessairement, - si elle est poussée à un degré suffisant d'analyse des éléments matériellement et mentalement organiques de la globalité culturelle et de leurs compositions motivantes de conscience, de dynamique, voire de refus -, une masse d'enseignements susceptibles d'éclairer l'élaboration d'une pédagogie formatrice de la vie des relations interculturelles.

3. Actions sur le terrain de grandes expériences collectives, à la fois constitutives de matériau d'analyse (recherche fondamentale) et d'orientations concrètes (recherche appliquée).

Ont été proposées :

a) une observation, une interprétation et une évaluation éventuelle du phénomène "commerce" pris dans son ensemble (échanges matériels, humains et culturels) entre des aires déterminées;

b) une action d'approfondissement des phénomènes d'interconnaissance dans la rencontre-choc ou surprise intervenant dans les développements du tourisme de masse, afin de dégager tous enseignements pour éviter que cette mobilité temporaire, si importante dans nos sociétés d'aujourd'hui et comme procédant d'un besoin des profondeurs, ne donne les résultats contraires de ce que l'on pourrait en attendre, un durcissement de fait de méconnaissance réciproque et la recharge d'anciens stéréotypes ou la multiplication de nouveaux (rapport Dupront).

Le présent rapport a tenté, dans une discipline de juste témoignage, de regrouper, dans la conscience des finalités propres au groupe de travail, l'apport de tous. Il est évident que, le cas échéant, un document de synthèse plus concis pourrait procéder de l'inventaire ci-dessus présenté et qui, pour respecter la richesse des échanges intervenus, ne pouvait qu'être long.

LISTE DE SUJETS ET THEMES DE RECHERCHE

La liste des sujets et thèmes de recherche ci-dessous répertoriés a été dressée dans une double préoccupation : d'une part collecter en un ensemble récapitulatif le maximum des suggestions et propositions concernant les études interculturelles, présentées tant dans la réunion de Mars dernier (interventions et rapports préliminaires) que dans des réunions antérieures; d'autre part, afin de donner une unité à l'ensemble, établir un classement de ce très riche matériau en parallèle avec les grandes divisions du rapport de synthèse.

I. Etablissement des outils d'un programme d'études interculturelles :

A. Inventaire-bilan, à ce jour, des études et de la recherche interculturelles (études publiées; recherches en cours).

B. Constitution d'un langage-outil de la communication interculturelle :

- Etablissement d'un lexique interculturel des notions-clés des différentes cultures (à prévoir par étapes successives, soit selon les concepts de base, soit par grandes aires culturelles).

- Inventaire et constitution d'un "corpus" d'un vocabulaire de l'interculturel. En particulier repérage du vocabulaire d'adversité et de non-reconnaissance de l'"autre" (l'"étranger"; le "Barbare"; l'"ennemi héréditaire"; le "sauvage"; le "primitif").

- Inventaire des données déjà établies pour l'élaboration d'atlas interculturels et développement d'une politique de préparation d'atlas historico-culturels et historico-ethnographiques; recherches pour l'unification des méthodes de collecte du matériau, sa présentation graphique, la taxonomie des objets.

C. Déontologie pour les études interculturelles :

- Le regard "étranger" dans l'approche théorique et descriptive des cultures.

- Conscience de l'"altérité"; étude de cas; propositions de méthodes et d'attitudes.

D. Constitution d'un matériau pour l'étude d'une dynamique d'ensemble de l'"interculturel" :

1. Analyse des données de base :

a) - Etudes sur la diversité des modes de connaissance;

.../...

- Inventaire des concepts "opérateurs" pour une méthodologie de l'interculturel.

- L'incommunicable dans l'interculturel : inventaire et analyse des incommunicabilités culturelles.
(Limites de la communicabilité de l'expression poétique)

- Dictionnaire des intraduisibles.

b) - Culture et ontologie : valeurs et attitudes fondamentales; la démarche ontologique dans les différentes cultures.

- Culture et mythes.

- La pluralité des cultures comme sauvegarde d'une culture de l'universel.

- Les "media", créateurs d'une autre "réalité" culturelle.

c) - Identité culturelle et universalisme

- Interculturel et "universel".

Des recherches convergentes seraient à conduire dans les directions suivantes : Etude dans différentes cultures-témoins des valeurs à portée universelle; Inventaire des archétypes de l'universel; Dénombrement, dans diverses cultures-témoins, des disciplines de connaissance et des technologies à portée et circulation universelles et de celles, disciplines surtout, qui ne sont pas universalisables.

- Recherches sur les impacts de l'espace et du temps quant à la spécificité culturelle : en particulier relativité de la "différence culturelle" en fonction de l'histoire.

- Le phénomène "commerce" (échanges matériels et culturels) entre deux secteurs culturels déterminés.

d) - Immigration et amalgame culturel.

- Le tourisme de masse dans ses rapports avec la reconnaissance ou la méconnaissance réciproque et la production des stéréotypes.

2. Systèmes relationnels :

a) - Structures socio-économiques et cultures

b) - Etude comparée du rôle des relations de voisinage dans le

.../...

développement des civilisations de la Méditerranée et de l'Océan Indien, ou des Caraïbes.

- "Nation building" et survie des cultures autonomes.

- La destruction culturelle.

- L'agression culturelle : culture imposée et culture subie.

c) - Etude sur les processus d'acculturation dans l'histoire et dans le monde contemporain : effets positifs (les réceptivités); effets négatifs (les refus).

- Dynamique du rejet culturel.

- L'impérialisme culturel, responsable à la fois de la destruction et de la sauvegarde des cultures dans les pays colonisés;

- Le "mental de l'homogène" et son impact : implantation industrielle (l'usine "clés en mains"), l'uniformisation par le béton) etc.

- Etudes comparatives du "changement" culturel sous l'impact des "media" et de la technologie occidentale.

- Etudes-pilotes sur l'évolution des institutions de la société paysanne dans certaines populations indigènes (sud-ouest U.S.A., Mexique, Plateau andin, régions côtières à plantations de l'Afrique occidentale et des Philippines, Afrique orientale, Sibérie méridionale, etc.) au contact des cultures européennes.

- Cultures closes et auto-suffisantes.

- L'ethnocentrisme et ses conséquences dans les relations interculturelles.

- Le "melting pot".

- Le bilinguisme et les processus de développement du bi-culturalisme.

d) - Conscience de l'"altérité" : étude de cas; propositions de méthodes et d'attitudes. (déjà relevé)

3. Etudes thématiques ou transculturelles :

- Etudes des migrations et acculturations transculturelles : de symboles, mythes, rituels, éléments culturels, cérémoniels ou artistiques, etc.

.../...

- La famille dans les différentes cultures.
- Etudes, dans différentes sociétés, des systèmes de parenté et de leur évolution.
- Recherches, dans les différentes cultures, sur les dualismes essentiels : vie sociale et vie individuelle; le "communiqué" et le "vécu".
- Conscience collective du temps et multiplicité des temps dans les différentes cultures.
- Etudes sur la conscience collective de l'histoire et les formes de périodisation, dans différentes cultures-témoins.
- Inventaire dans différentes cultures-témoins des schémas mentaux de "tradition" et de "modernisation".
- Conscience et pratique du sacré; modernisation et désacralisation.
- Etude, dans différentes sociétés, du modèle toponymique, de la microtoponomie.
- L' "imago urbis" et les formes spécifiques d'urbanisation; rapports ville-campagne.
- Etude comparative des phénomènes d'urbanisation dans quatre villages de zones culturelles différentes (Finlande, Europe Occidentale, Afrique du Nord et un autre continent).
- La conscience du corps dans différents systèmes culturels.
- Les couleurs fondamentales de l'univers culturel.
- Inventaire, par grandes aires culturelles, des stéréotypes collectifs.
- Médecine et pharmacopée occidentales et médecine et pharmacopée traditionnelles.
- Etude comparative, dans différentes sociétés, des rapports et antagonismes concernant la culture artistique : culture artistique personnalisée et culture traditionnelle anonyme; production artisanale et culture importée de type industriel-urbain; impact sur l'industrie artistique locale de la demande marchande et de la production sérielle, avec processus d'influence inverse.
- Le thème de l'étranger dans le théâtre.

.../...

II. Applications de la recherche :

1. Action pour l'élaboration de programmes éducatifs quant à la présentation des autres cultures. Le même effort doit être engagé pour le contenu des media.
2. Etude, dans un certain nombre d'universités et dans les milieux du pays d'accueil, des degrés d'intégration possible des étudiants étrangers.

Inventaire, dans quelques universités-témoins, des méthodes de présentation aux étudiants étrangers des cultures autochtones et évaluation des résultats.

+
+ +

Publication des résultats des recherches inter-disciplinaires et interculturelles conduites en milieu paysan finnois, sous la direction du Recteur Kirkinen.